Founded for the Evolution : Science - Medicine - Culture - Education - Environment - Agriculture - Industry - Society : the Life

Le Désastre de Fukushima

Mémoire de mise à jour préparé par

Fulmina Human Resources

et

Nexxus Environmental Corp.

par

Stephan Venczel, Président, Nexxus Environmental Corp.

Dennis S. Watts, CTO Radiation, Nexxus Environmental Corp.

Dr. Sandra R. Michael, Dir. Conseil Médical, Nexxus Environmental Corp.

Et

Professeur Guy Montpetit

Directeur de l'Académie de la Fondation F.H.R.

Juillet 2017

Fulmina Limited - Company registration No. 0848381

Office Registration: 1905, 19/F. Kai Tak Commercial Bldg, 161 Connaught Road Central, Hong Kong

Tel: (00852) 2541 3303 - Fax: (00852) 2542 2464

www.fulmina.org - contact@fulmina.org

Préambule

Suite à la présentation par le groupe Nexxus des différents rapports sur la situation très critique que nous vivons depuis plus de six ans, conséquence d'une exposition nucléaire à la Centrale Nucléaire de Fukushima au Japon, il devenait urgent de mettre à jour toutes les données scientifiques recueillies pour les conclusions de ces rapports afin réunir les faits objectifs et de vérifier et d'évaluer les conséquences.

Nous avons réuni dans ce mémoire, les évidences les plus récentes supportées par les meilleures illustrations, que nous retrouvons dans les quarante (40) premières pages. Nous avons ensuite ajouté deux Addenda où nous retrouvons ce qu'on pourrait appeler "Suggestions d'évidence" que nous ne pouvons pas vérifier pour la simple raison qu'elles ont été produites par d'autres sources. Elles paraissent vérifiables et suffisamment crédibles ; on les considère importantes étant donné leurs conséquences sur les populations et l'environnement.

Ce mémoire a été produit par les scientifiques du Groupe Nexxus et il fut adressé pour analyse à l'Académie de la Fondation Fulmina Human Resources.

La Radiation dans l'Environnement Crée un événement qui atteint le Niveau d'Extinction et de Mutation de la Vie

Introduction

Une radiation excessive observée dans l'Environnement crée un Événement qui atteint le niveau d'Extinction et provoque des mutations incontrôlées de toute vie. L'objectif de ce mémoire est de décrire les faits observés récemment sur le niveau de radioactivité dégagé dans notre environnement immédiat et ses conséquences sur les organismes vivants.

Nous portons notre attention principalement sur le désastre survenu à la Centrale Nucléaire de Fukushima (CNF). Nous décrirons la nature de ce problème et son impact mondial sur l'environnement actuel. Nous discuterons également de solutions possibles qui devraient absolument être envisagées afin de surmonter cette catastrophe et ses conséquences.

Nexxus Environmental Corporation (NEC)

NEC a vu le jour pour solutionner des problèmes environnementaux à haut risque.

Nature du Problème ?

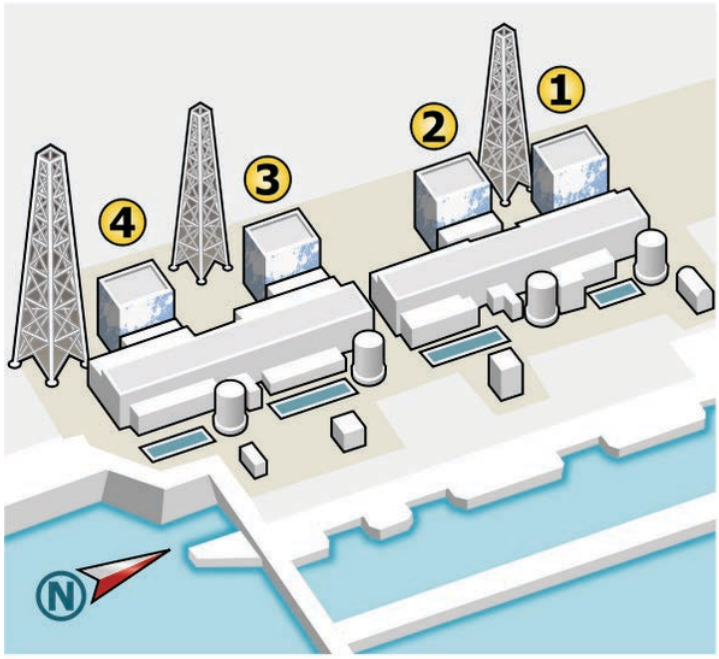


Figure 1. – Schéma de la Centrale Nucléaire de Fukushima avant le désastre

Les Réacteurs 1, 2, 3, 4 ont subi des dommages majeurs suite à un tremblement de terre sous océanique qui a causé un tsunami majeur, le 11 mars, 2011 ; il a provoqué plusieurs explosions. Celles-ci ont eu pour conséquence de provoquer la fusion et la fonte du cœur de trois réacteurs sur quatre, le quatrième n'étant pas en fonctionnement au moment de l'accident. Cet état de fusion a provoqué des conséquences immenses sur l'ensemble de l'environnement. Ces explosions ont été causées par la fission des barres de combustible nucléaire qui ont atteint le niveau critique par l'absence de refroidissement rendu impossible par l'incapacité technique des opérateurs, de mettre en place le protocole d'arrêt du fonctionnement des réacteurs.

Figure 2 – Explosions de l'Hydrogène à Fukushima (CNF)

L'image de la Figure 3 ci-dessous en page 7, illustre le résultat des explosions. Les quatre (4) réacteurs ont subi des dommages importants. Les ouvertures (portes) ont été soufflées par l'explosion des réacteurs 1 et 3. L'augmentation de la montée de pression d'Hydrogène a trouvé un exutoire qui a touché le réacteur 2, provoquant une détérioration des barres de combustible nucléaire logées au plancher supérieur de ce réacteur. Les barres ont atteint leur niveau critique de fusion et la chaleur a fait fondre le plancher de ce réacteur ; le métal en fusion a trouvé son chemin provoquant une réaction connue et redoutée, connue sous le nom du « Syndrome chinois ».

L'accumulation du gaz d'Hydrogène du réacteur 3 s'est engouffré dans le réacteur 4, entraînant une augmentation de la pression telle ! qu'elle a provoqué l'explosion de la toiture de ce réacteur. Le réacteur 4 n'était pas en état de marche au moment du tsunami, le cœur de ce dernier n'a donc pas atteint son niveau critique. Toutefois, la surface de stockage située à l'étage supérieur de ce réacteur, contenait des bassins de refroidissement contenant une quantité importante de barres de combustibles. L'explosion du toit du réacteur 4 a rendu inopérant le contrôle de refroidissement nécessaire de ces barres de combustibles. Elles pourraient atteindre le niveau critique et rentrer en état de fusion. Cette situation pourrait

libérer encore plus de matière radioactive[1] et rendre cette catastrophe encore plus dramatique pour l'ensemble de la planète.

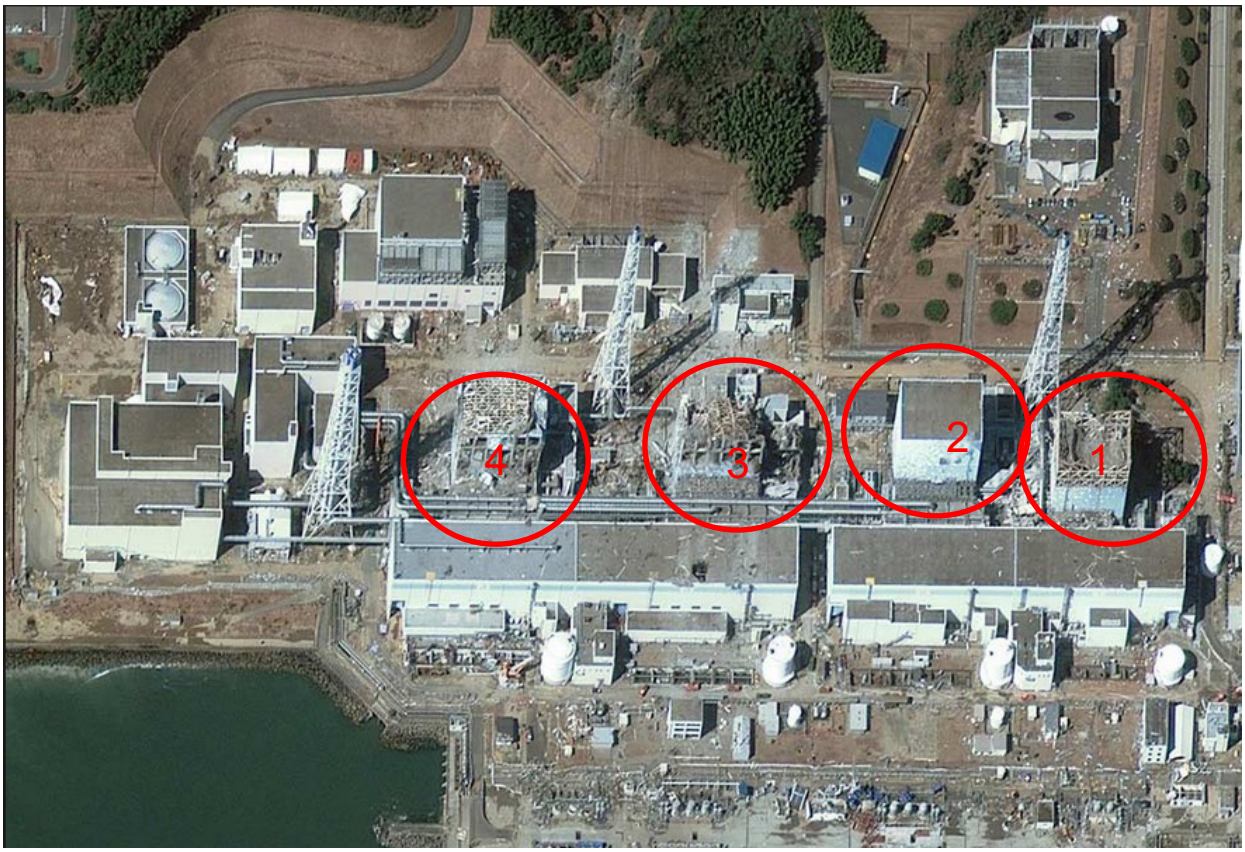


Figure 3 – La destruction des Réacteurs 1, 2, 3, 4 à Fukushima

Suite à cette explosion dévastatrice, voici ce qui s'est produit aux U.S.A. La pollution radioactive de Fukushima s'est rapidement intégrée aux systèmes atmosphériques de l'environnement. Un article de Natural News présente le résultat d'une étude qui a été conduite. Cet article permet de comprendre la nature diabolique d'une ionisation radioactive et de ses impacts sur toute forme de vie et les systèmes biologiques.

[1] Il y a 192 nucléotides distincts (strontium, césium, uranium, etc.) que l'on retrouve dans les déchets radioactifs. Ils ont tous une durée de vie de milliers d'années, plusieurs d'entre eux même des millions et des milliards d'années.

Étude : Fukushima a tué 14,000 personnes aux USA, pour la plupart des bébés, dans les semaines qui ont suivi le désastre

Samedi, Janvier 07, 2012 par : Jonathan Benson, correspondant

Tags : Fukushima, les décès aux USA,

(NaturalNews) Pour la première fois une étude publiée dans une revue évaluée et contrôlée par les pairs, est parvenue à produire un estimé solide du nombre total de morts causées par l'explosion nucléaire de Fukushima, dans les semaines qui ont suivi l'accident. L'Épidémiologiste Joseph Mangano, MPH, MBA, et ses collègues, ont compilé des données, et sont parvenus à la conclusion qu'au minimum 14,000 personnes seraient mortes sur une période de 14 semaines suivant la catastrophe – et que la majorité des morts étaient des enfants de moins d'un an.

Publié dans l'*International Journal of Health Services*, l'étude de Mangano s'est penché sur les décès à la fois des enfants et des adultes durant la période suivant Fukushima et pendant la période précédant l'événement. Lors des 14 semaines qui ont précédé la catastrophe par exemple, le taux de mortalité des enfants avait décliné de 8.37 pourcent, alors que dans les semaines qui ont suivi la catastrophe, le taux de mortalité a augmenté de 1.9 pourcent, soit environ 10 fois plus. Quant aux adultes, un taux de mortalité de 4.46 pourcent était observé dans les semaines qui ont suivi le désastre alors que par comparaison, un taux de 2.34 pourcent était observé, soit la moitié, pendant l'année qui a précédé la catastrophe.

« L'Étude sur les mortalités survenues suite à Fukushima, est la première de ce genre » selon Mangano. « Elle réveille des inquiétudes, et elle suggère fortement que d'autres études semblables se poursuivent, afin de comprendre réellement les impacts d'événements comme Fukushima, au Japon et partout dans le monde. De telles données ont des conséquences sur le débat de savoir si on doit continuer à construire de nouvelles centrales à réacteurs nucléaires

neutroniques, et de déterminer la durée tolérable du vieillissement et d'opération de ces centrales ».

Pendant les premiers mois pendant lequel se déroulait le désastre de Fukushima, *NaturalNews* notait des augmentations de pointes de radiation dans le lait de consommation, (http://www.naturalnews.com/032048_radiation_milk.html), les eaux de pluie, (http://www.naturalnews.com/031871_radiation_rainwater.html), et dans la chaîne alimentaire en général, tant aux USA qu'ailleurs dans le monde. Même si des dommages tangibles n'étaient pas encore évidents pendant cette période, il apparaît maintenant que cet empoisonnement systémique s'est traduit en milliers de morts maintenant identifiées, et fort probablement en dizaines de milliers additionnels de cas de cancer et d'autres maladies.

« Basé sur nos recherches qui ont été poursuivies depuis, le taux actuel de décès se chiffrerait à 18,000 morts, ayant pour cause de mortalité la grippe et la pneumonie, dont le taux avait atteint un niveau de 500% plus élevé pendant cette période que pendant les périodes antérieures » ajoute le docteur Mangano. « Les morts se distribuent à travers tous les âges, mais on continue à voir que les enfants sont les plus touchés, parce que leurs tissus se multiplient beaucoup plus rapidement, leur système immunitaire n'est pas encore complètement développé et la dose d'isotopes radioactifs deviennent proportionnellement plus grande que pour les adultes ».

Les Sources de cet article incluent :

http://www.marketwatch.com/story/medical-journal-article-14000-us-deaths-tied-to-fukushima-reactor-disaster-fallout-2011-12-19

Qu’avons-nous découvert récemment ?

Il a été construit et déployé en Février 2017 un robot afin d’évaluer la situation et la radioactivité à l’intérieur du réacteur 2, afin d’évaluer le niveau de détérioration et de fusion des barres de combustible, **que l’on appelle le corium**. Ce robot a cessé d’opérer rapidement suite aux niveaux excessifs de radiation nucléaire ; mais un ensemble de photographies du lieu ont été prises avec succès, montrant la base des vaisseau pressurisés. Une fois ces photos analysées, elles démontraient un trou de 2 mètres de diamètre dans le sous-sol du plancher où les barres en fusion se sont échappées. Elles ont par la suite poursuivi leur chemin jusqu’à l’aquifère (nappe phréatique) et se retrouver dans l’océan Pacifique.

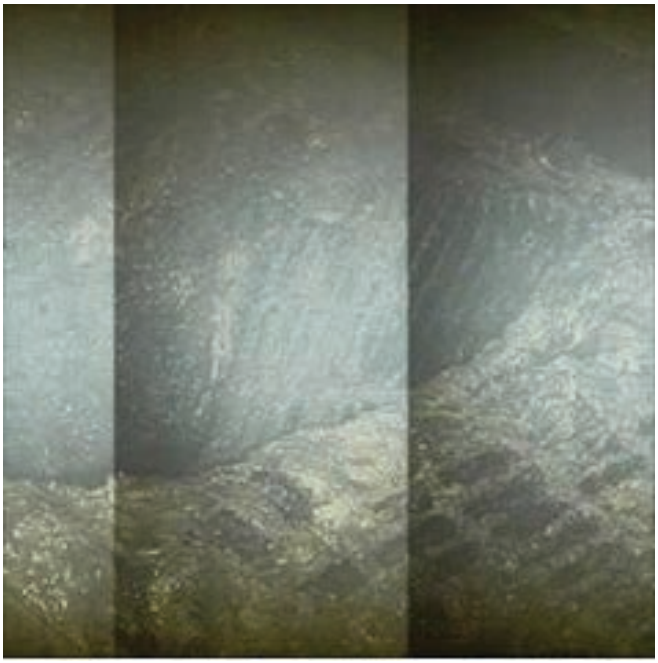


Figure 4 – Trou de 2-mètres dans le plancher du Réacteur 2

Ceci est la preuve photographique que plus de 600 livres de barres de combustible (le corium) ont simplement fondues et ont percé le plancher du réacteur 2. Ceci signifie que le corium s’est échappé et a trouvé sa route vers la nappe aquifère pour ensuite se retrouver normalement dans l’océan Pacifique.

TEPCO – la société qui gérait les réacteurs – a affirmé que le niveau de radioactivité a été estimé dans la fourchette de **530 Sv/Hr**[2]. (Sievert par heure). C'est un niveau exorbitant de radiation qui se déverse dans l'environnement atmosphérique et océanique. Nous tirons la conclusion suivante : qu'on a perdu le contrôle du confinement des matériaux radioactifs.

Des niveaux de radiation atteignant jusqu'à 530 Sieverts à l'heure ont été détectés à l'intérieur du réacteur 2 à la Centrale Nucléaire de Fukushima, et ces résultats ont été rapportés par les médias japonais le jeudi (2/2/2017) qui citaient l'opérateur de la centrale, Tokyo Electric Power Company (TEPCO).

Comme point de référence, 8 Sieverts par heure de radiation est incurable et mortel. Considérant que les réacteurs 1 et 3 ont également atteint le point critique, il est raisonnable de conclure que ces réacteurs 1 et 3 ont également atteint des niveaux similaires de radioactivité. Les autorités de TEPCO ne peuvent pas fournir d'explications de ce qu'il est advenu du corium de chacun de ces réacteurs (1 et 3). Ce qui signifie que les techniciens ont perdu complètement le contrôle du confinement des barres de combustibles en fusion dans ces réacteurs (1 et 3). Il n'y a aucun doute ; ce métal radioactif en fusion continue de contaminer l'environnement du Japon et de l'océan Pacifique.

Afin d'éviter que le corium stocké dans le réacteur 4 n'atteigne le point critique de fusion, les opérateurs arrosent une quantité imposante et constante d'eau qui à son tour devient radioactive et doit être stockée dans des grands réservoirs de métal (Voir Figure 6).

[2] Le **sievert** (symbole : **Sv**) est l'«unité utilisée pour donner une évaluation de l'impact des rayonnements sur l'homme». Plus précisément, c'est l'unité dérivée du Système international utilisée pour mesurer une dose équivalente, une dose efficace ou un débit de dose radioactive (Sv/s, Sv/h ou Sv/an), c'est-à-dire pour évaluer quantitativement l'impact biologique d'une exposition **humaine** à des rayonnements ionisants. Du nom du physicien Suédois Rolf Sievert. Elle équivaut à un joule par kilogramme.

On a également découvert que sous les réacteurs présents, il s'accumule des quantités imposantes d'eau qui devient radioactive. Cette eau n'a pas d'autres alternatives que de se déverser dans l'océan Pacifique, au rythme de 300 tonnes métriques par jour (300,000 litres par jour). De sorte que l'océan Pacifique se retrouve à absorber une masse quotidienne de déchets et d'eau radioactive. C'est une catastrophe à plusieurs niveaux !

Quelles sont les Conséquences ?

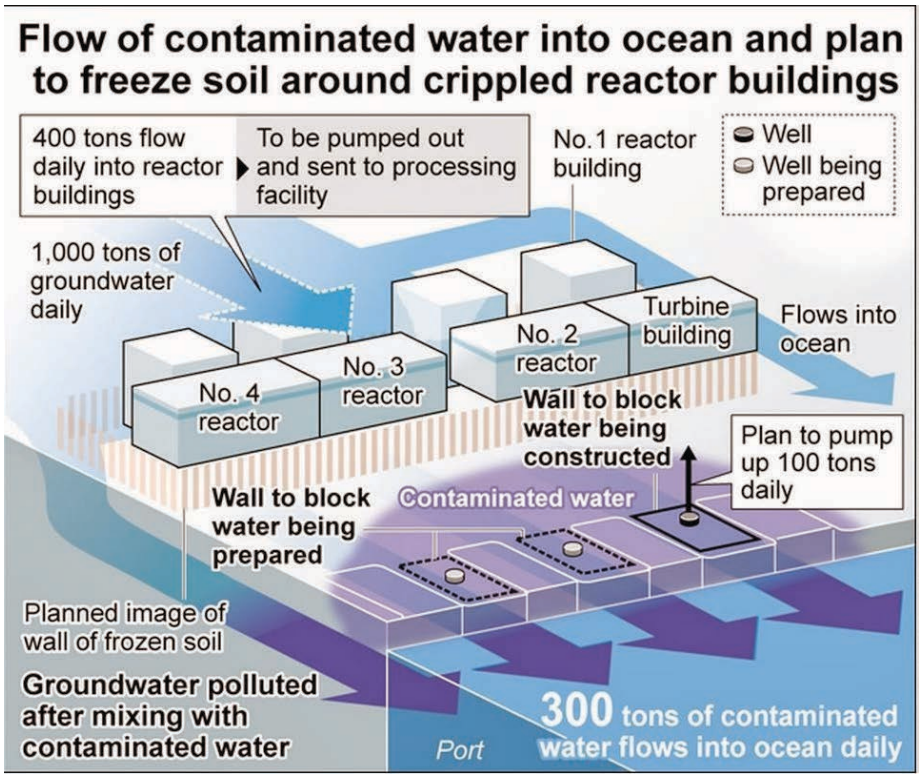


Figure 5 - 300 Tonnes quotidiennes d'eau radioactive dans l'océan[3]

Compte tenu qu'un litre de pétrole déversé dans l'eau peut contaminer jusqu'à deux millions de litres d'eau, et qu'un gramme de BPC (diphényle poly chloré : produit chimique manufacturé qui dure de nombreuses années) peut rendre jusqu'à 1 milliard de litres d'eau impropre à la vie

[3] Nous n'avons pas eu accès à la traduction français de ce graphique. Il dit essentiellement qu'il y a un déversement de 300 tonnes d'eau contaminée chaque jour dans l'océan Pacifique, provenant des quatre (4) réacteurs.

aquatique en eau douce, on peut facilement imaginer qu'un litre d'eau ionisée par une radiation nucléaire pourrait facilement contaminer une quantité cent fois plus grande qu'un litre d'huile[4]. ! Un calcul simple arrive au résultat suivant :

300,000 litres/jr * 365 jrs * 6 ans * 2,000,000 * 100 (Facteur)[5] = 131,400,000,000,000,000 litres

soit cent trente-et-un mille quatre cents quadrillions de litres d'eau de mer contaminées.

Comment est-il possible de permettre à l'océan de récupérer la santé face à un assaut quotidien de cette nature.

Figure 6 – Système de stockage d'eau Radioactive de Fukushima[6]

[4] Nous ne connaissons pas exactement combien de litres d'eau contaminées par la radiation vont contaminer de litres d'eau de mer, mais on peut estimer un facteur au moins cent fois plus grand.

[5] Étant donné que nous sommes en eau salée, la diffusion est ralentie; pour arriver à une approximation de la diffusion par radiation, on choisit le facteur de la diffusion du BPC, soit 1 milliard de litres par litre d'eau contaminée, donc 500,000 fois plus que le pétrole; alors, en choisissant pour comparaison la diffusion par le pétrole et en le multipliant par un facteur de 100, nous agissons par extrême prudence d'exagération dans notre évaluation de la contamination par radiation neutronique nucléaire. Il se pourrait que ce soit encore beaucoup plus élevé.

[6] Traduction : **Plus de 1000 réservoirs remplis d'eau radioactive**. Ce sont des réservoirs de plus de 100,000 litres (évaluation minimale).

Près de 1200 réservoirs d'eau radioactive sont présents sur le site de la Centrale Nucléaire de Fukushima. Ces réservoirs n'ont pas de durée de vie prolongée, à cause du phénomène connu sous le nom de l'Effet Wigner[7]. L'Effet Wigner effrite le métal, le verre et le ciment. La radiation ne peut être contenue et confinée très longtemps ; la radioactivité se libère progressivement de son confinement. C'est pour cette raison pour qu'il faut convaincre les dirigeants de prendre des mesures d'urgence, préventive et curative, sur l'utilisation de l'énergie nucléaire qui utilisent des fuels qui contiennent des neutrons pour créer de l'énergie électrique.

Quand ces réservoirs vont commencer à répandre leurs déchets d'eau radioactive, c'est tout notre environnement qui sera pollué progressivement par les courants marins et atmosphériques. Cette incompréhension générale des systèmes océaniques face à ce danger de contamination planétaire sur le biotope, est dangereux donc inacceptable.

[7] Voir Addendum « A », pages 44 à 51

Figure 7- Image prise en Août 2013 de l'Océan Pacifique qui bout

L'Océan Pacifique fait face à la Centrale Nucléaire de Fukushima et il se retrouve avec une quantité de déchets radioactifs tels que décrits plus haut ; le risque de contamination et la propagation de la radioactivité par les courants marins provoque la destruction du biotope marin. L'océan ne peut pas survivre face à une telle quantité quotidienne de déchets radioactifs ?

La Grande Barrière de Récifs de Corail et ses conditions : un article de CNN

Par Anna Cummins et Ben Westcott, CNN

Mise à jour 5:51 AM ET, Samedi Avril 15, 2017

Manchettes :

- La Grande Barrière de Récifs de Corail a subi deux événements de blanchiment en moins de deux ans.
- Le Gouvernement Australien déclare que le Changement Climatique en est la principale cause.

(CNN) Plus des deux tiers de la Grande Barrière des Récifs de Corail en Australie a subi un blanchiment incroyable – tel que le démontrent nos photographies aériennes récentes.

Deux événements adossés de blanchiment se sont produits en 2016 et 2017 qui ont dévasté une étendue de 1,500 km (900 milles) d'un site déclaré Héritage Mondial de l'UNESCO, ont déclaré les scientifiques Australiens à CNN lors d'une entrevue.
Avant 2016, il n'y avait eu que deux événements de blanchiment de la Grande Barrière de Récifs de Corail sur une période de deux décennies (vingt-deux ans). Soit entre 1980 et 2002.

ARC - Centre d'Excellence d'Étude sur les Récifs de Corail

C'est la première fois dans l'histoire que deux événements de blanchiment se produisent dans une période aussi rapprochée.

« Ce fut une surprise pour moi de me voir remonter en hélicoptère aussi rapidement cette année, pour aller refaire une évaluation des dommages » déclare le Dr James Kerry de l'Université James Cook. L'Événement de blanchiment de l'année dernière, le pire enregistré dans les records, a affecté principalement le nord du récif, alors que le second a eu un impact

principalement dans les sections centrales, selon les scientifiques de l'ARC, le Centre d'Excellence d'Étude sur les Récifs de Corail.

Le tiers inférieur du Récif demeure le seul qui a échappé de façon significative au blanchiment.

« La section centrale du Récif démontre présentement le même niveau de blanchiment que la partie nord » déclare le professeur Kerry. « Lors de notre visite au-dessus des Récifs cette année, il était évident de constater à quel point le corail avait diminué. Nous avons eu un choc face au constat des dégâts provoqués par l'événement de l'an dernier ».

Les dommages causés par le Cyclone Debbie, qui ont frappé Queensland en Mars, n'ont fait qu'aggraver la situation – cette tempête se déplaçant lentement, voyageait sur un corridor de soixante (60) milles de largeur passant au-dessus des récifs – le cyclone aura donc fait beaucoup de dommage au corail » rapporte Kerry.

Le Changement Climatique « L'Ennemi numéro un »

Le blanchiment du Corail est une réponse de stress qui apparaît lorsque surviennent des augmentations de température de l'océan, qui causent une expulsion des algues qui grandissent à l'intérieur du corail, et les récifs alors deviennent blancs et perdent leur principale source d'énergie. Il y a donc un lien direct avec le Changement climatique qui est accompagnée d'augmentations des températures.

Le blanchiment ne cause pas la mort du corail immédiatement. Lorsque la température baisse à nouveau, le corail peut être à nouveau recolonisé par les algues. Mais si la température demeure élevée, le corail va mourir, avec pour effet dévastateur de priver la vie marine de son habitat essentiel de protection à la croissance de la vie. Donc il y aura moins de vie marine, et moins de poissons.

Le ministre de l'Environnement et de l'Énergie d'Australie, Josh Frydenberg, a déclaré que : « le Changement Climatique était l'ennemi numéro un de la Grande Barrière de Récifs de Corail ».

Le corail en corne de cerf en pleine maturité près de Lizard Island, après le blanchiment de corail de Février et après la mort de ce dernier en Avril de la même année une fois qu'il fut consommé par les algues marines.

Figure 8- Le processus du blanchiment est très rapide en présence d'eau radioactive toxique

R. Streit : « C'est pourquoi le Gouvernement Australien a lancé un effort sans précédent d'investissement de $A 2 Milliards ($1,5 Milliards US), dans un plan nommé Récif 2050, dans lequel nous avons déjà plus de 18 mois d'efforts ».

Le professeur James Kerry a expliqué qu'une augmentation de température de seulement un ou deux degrés au-dessus de la moyenne maximale, sur une durée de « trois ou quatre semaines » est suffisante pour pousser le corail en dehors de sa zone de confort.

« Quand il fait très chaud sur une période prolongée, les coraux ne font pas que blanchir, ils cuisent puis ils meurent très rapidement » ajoute le professeur James Kerry. « Je crains que ce

soit ce qui s'est déjà produit, basé sur ce que j'ai vue du haut des airs et ce que j'ai vu l'année dernière ».

Le Centre d'excellence ARC

Un Ecosystème en danger

La Grande Barrière de Récifs est la maison de la plus grande collection de récifs de corail dans le monde, comprenant environ 400 types de corail et 1,500 espèces de poissons. C'est aussi le sanctuaire d'un nombre d'espèces en danger, ce qui inclue les grandes tortues vertes ainsi que la vache marine.

Figure 9- Un biologiste marin inspecte les dommages causés à la Grande Barrière de Récifs

Le Récif représente donc un patrimoine fondamental. Environ 275 millions de personnes en dépendent directement pour leur survie, et de ses pouponnières qui produiront environ le quart de la population des poissons du Pacifique, selon un rapport des Nations Unies.

Figure 10- Vue aérienne du blanchiment causé à la Grande Barrière de Corail

En conclusion :

Le réchauffement climatique est aggravé par la quantité de radioactivité déversée dans l'océan Pacifique, l'eau étant un vecteur de transport d'information important (voir NOAA page 39); elle propage la radioactivité ce qui change la structure ionique de l'eau (on parle d'ionisation) et en augmente la température ambiante. **Ce qui provoque une accélération démontrée du blanchiment des coraux qui en période normale ont un cycle de vie d'une vingtaine d'années, et qui maintenant depuis Fukushima, ce phénomène s'est produit sur un cycle adossé de deux années**, entraînant la disparition des deux tiers de la Grande Barrière, en détruisant les pouponnières et le renouvellement de la faune aquatique, mettant en danger la réserve alimentaire d'une très grande population, qui en dépend.

Il nous faut également ajouter que le phytoplancton, source originale d'alimentation de la vie marine et d'oxygénation de notre atmosphère est en train de disparaître mettant notre équilibre de vie planétaire en danger. Si les océans continuaient à se réchauffer même de quelques degrés, c'est toute l'ensemble de la vie terrestre qui est en danger.

Figure 11 – Les Saumons du Pacifique nord-ouest meurent

La faune aquatique qui nage dans cette eau radioactive subit une dégénérescence de son ADN et attrape le cancer. Les risques de contamination sur chaîne alimentaire est aujourd'hui de plus en plus certaine. Des populations diverses ayant mangé des poissons en provenance de régions contaminées, souffrent aujourd'hui de tumeurs cancéreuses.

Figure 12 – Poisson capturé sur les côtes nord-américaines

Ce petit saumon a été péché près des côtes nord-américaines. La contamination par les courants du Pacifique a donc contaminé aujourd'hui certaines zones de l'océan Pacifique nord-américain et sud-américain.

Figure13 – Voici une photo d'un Grand Requin Blanc

Cette photo a été prise par un biologiste marin qui plongeait dans les côtes de la grande barrière de corail Australienne. Tous les scientifiques marins savent que les requins n'attrapent jamais le cancer. Cela est dû à leur patrimoine immunitaire. Les chercheurs en Australie ont noté une augmentation frappante des tumeurs anormalement protubérantes chez les Grands Requins Blancs. Mais également, on a observé des masses tumorales imposantes sur le dessus du crâne des requins baleine.

Figure 14 – Baleines bicéphales mortes rejetées sur les côtes américaines

Figure 15 – Crabes morts sur les côtes du comté d'Orange en Californie

Figure 16 – Par milliers les crabes meurent sur les côtes de la Californie

Ces images prises aux environ de Juin 2015 montrent des dizaines de milliers de crabes morts ; ils sont rejetés sur les côtes du comté d'Orange en Californie. Un exemple frappant de l'extinction de la faune aquatique sur les côtes du continent américain. Cette conséquence montre que nos océans sont en danger de vie. Le niveau de radiation ayant atteint son point critique.

Figure 17- Image de mort massive de poisson sur les côtes de la Russie

Figure 18 – Mort massive des Morses sur les côtes d'Alaska

Le département de l'U.S. Fish and Wildlife Service, rapporte qu'ils ont identifiés plus de 25 morses décédés. Cette image remonte à Septembre 2015 : rapporté par l'Associated Press. La plupart des scientifiques n'ont pas la moindre idée de ce qui arrive à la vie animale sur l'ensemble de la planète. Nous pensons qu'il est possible de suggérer que les niveaux tellement élevés de radiation nucléaire tant dans l'atmosphère que dans la vie marine, ont déjà dépassé des niveaux limites. C'est particulièrement vrai dans les endroits où la couche d'ozone dans l'atmosphère est inférieure à 300 unités Dobson.

Figure 19- Centaines de tonnes de poisson meurent près des barrages Mexicains

Poissons, oiseaux et plusieurs animaux disparaissent dans presque tous les coins de la planète en quantité effrayante. Un site web qui retrace ces phénomènes indique qu'il y a eu 152 incidents d'extinction de masse dans 48 pays différents, seulement au cours de cette année. Si nous perdons la prolifération du phytoplancton dans nos océans et rivières, la vie ne pourra pas se perpétuer de façon normale.

De grâce, portez attention spéciale au prochain segment de ce mémoire en particulier en regard du phytoplancton.

Figure 20- Image Satellite du Phytoplancton Microscopique dans l'Océan localisé près des côtes (partie moins foncée)

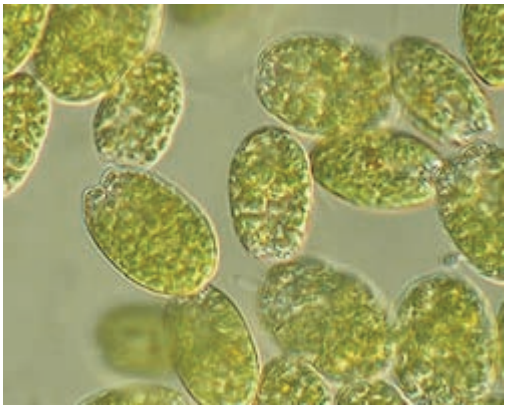


Figure 21- Image Microscopique du Phytoplancton

Le Phytoplancton se présente sur une variété de formes, de dimensions et de couleurs différentes. On les trouve également dans différents endroits. Ces petites plantes microscopiques nécessaires et génératrices de vie, se retrouvent dans les profondeurs des premiers trente pieds (10 mètres) de l'ensemble de la surface des océans de notre planète. Elles ne vivent pas où les rayons du soleil ne pénètrent pas. Donc elles vivent sur le bord des côtes – ce qui rend leur détection beaucoup plus simple. **Ces plantes microscopiques (de la lignée évolutive des procaryotes et eucaryotes dont nous sommes les descendants) sont responsables de la production de 70 à 80% de tout l'oxygène de notre atmosphère et de nos océans.** Si ces petites plantes sont mises en danger par un niveau de déchets radioactifs, que pensez-vous qu'il adviendra de l'ensemble de la vie sur notre planète ? La vie organique telle que nous la connaissons, disparaîtrait. De plus, si le niveau de concentration d'oxygène au niveau de notre haute atmosphère venait à chuter, la couche d'ozone qui nous protège contre les radiations cosmiques de l'espace, ne pourra plus remplir sa fonction de protection de la vie sur cette planète.

Si on se retrouve avec des niveaux réduits d'oxygène dans l'atmosphère, on se retrouvera avec des systèmes immunitaires très faibles ou même inexistants dans l'ensemble des formes de vie. Notre belle planète est un organisme vivant créé avec grande précision, et elle est destinée à

supporter la vie. Si nous permettons à n'importe laquelle des parties de cet organisme d'être compromise, le support du système vital en sera profondément altéré, modifié dans sa structure ADN, entraînant des transformations irréversibles des différents patrimoines génétiques, animal, végétal et humain. Nous pourrions par notre inconscience, provoquer un Événement atteignant le Niveau d'Extinction. La planète parviendrait à survivre mais l'Humain, tel que nous le connaissons, et dans un lapse de temps très court, serait obligé de muter.

La Force de Vie est une forme intelligente d'« énergie » qui remplit l'espace et le temps. Nous suggérons fortement qu'il est préférable de prendre des mesures de protection et de travailler ensemble dans le sens de protéger les propriétés vitales de toute matière vivante que nous connaissons.

Il n'y a rien de plus important dans la création, que la VIE elle-même.

Quelle est la solution à la remédiation des déchets radioactifs.

Il y a maintenant plus de 6 ans en mars dernier que le tremblement de terre qui a causé le tsunami a détruit la Centrale Nucléaire de Fukushima (CNF). La solution originale proposée lors de l'accident par les autorités en place était qu'ils pouvaient offrir une ressemblance de confinement de la radiation à l'intérieur des cages des réacteurs. Tout ce qu'ils avaient à faire était d'établir des mesures correctives face au désordre de la radiation, ramener le tout à la normale et le tour serait joué.

Ce qui est absolument clair aujourd'hui c'est que les autorités chargées de la gérance de cette centrale, ont absolument perdu le contrôle du confinement de la radiation sur le site de Fukushima. Il aurait fallu développer rapidement un nouveau plan d'action centré sur les faits existants observés qui démontraient que la radiation se retrouvait à tous les niveaux et avait complètement envahi tout le site de la Centrale.

En date d'aujourd'hui, nous devons pour déterminer toutes les facettes du problème, utiliser des techniques spatiales et toutes les plateformes existantes pour déterminer et identifier toutes les formes de radioactivité présentes, en évaluer leurs concentrations, afin d'établir un

protocole d'action sur le terrain garantissant la sécurité maximale possible pour les différents techniciens et corps de métier pendant le travail de décontamination. Nous avons besoin d'avoir accès à des systèmes comme **Airborne Warning and Control System** (AWAC) qui dispose de réseaux de senseurs de pointe qui permettront de détecter et d'évaluer les variations des champs de radiations. Cette technologie sera d'un support inestimable pour le travail de décontamination qui doit se faire à partir des endroits les moins radioactifs et progresser méthodiquement vers les cœurs des réacteurs. C'est un outil essentiel pour l'évaluation des mesures de décontamination à effectuer et pour la sécurité des équipes qui devront s'approcher des endroits radioactifs.

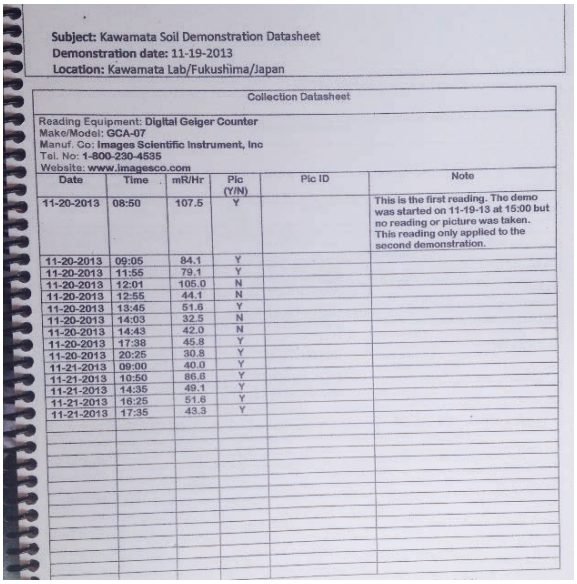
Figure 22– Modèle E-3A 961 de l'escadron AWAC

Nuclear Remediation Mineral Blend (NRMB)

Le NRMB a été dessiné et conçu par Peter Shastri, consultant de Nexxus et de Fulmina FHR, un chimiste industriel de grand talent. Il a établi avec le Laboratoire de Kawamata au Japon un protocole permettant d'évaluer sur le site radioactif l'état des sols et des eaux contaminées. Sa méthode d'évaluation et de décontamination s'est avérée très efficace pour neutraliser les isotopes radioactifs, à l'intérieur d'une période de 72 heures.

Ce protocole unique débute par des échantillons de sols dont le niveau de radioactivité s'élève à 107.5 mR/Hr[8]. Après seulement 33 heures et 45 minutes de traitement, le niveau de radiation des échantillons était descendu à 43.3 mR/Hr. Ces résultats ont été noté sur le formulaire intitulé : Collection Datasheet. Le résultat global de tous ces formulaires peut être fourni sur demande aux autorités. Vous trouverez deux exemplaires en Figure 19 page suivante. Ils indiquent les diminutions systématiques de la radiation entre 9 :00 AM jusqu'à 17 :35 PM – suite à l'application du protocole NRMB.

[8] Le **röntgen** (symbole **R**) est une ancienne unité CGS permettant de quantifier l'exposition aux rayonnements ionisants X ou gamma, originellement définie comme la radiation induisant une unité de charge électrostatique (esu) dans un centimètre cube d'air sec à pression et température normales. Il est nommé en l'honneur du physicien allemand Wilhelm Röntgen, découvreur des rayons X.

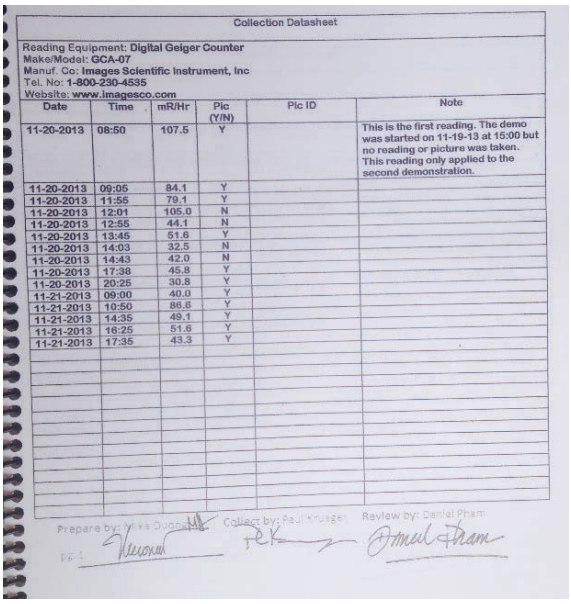


Subject: Kawamata Soil Demonstration Datasheet
Demonstration date: 11-19-2013
Location: Kawamata Lab/Fukushima/Japan

Collection Datasheet

Reading Equipment: **Digital Geiger Counter**
Make/Model: **GCA-07**
Manuf. Co: **Images Scientific Instrument, Inc**
Tel. No: **1-800-230-4535**
Website: **www.imagesco.com**

Date	Time	mR/Hr	Pic (Y/N)	Pic ID	Note
11-20-2013	08:50	107.5	Y		This is the first reading. The demo was started on 11-19-13 at 15:00 but no reading or picture was taken. This reading only applied to the second demonstration.
11-20-2013	09:05	84.1	Y		
11-20-2013	11:55	79.1	Y		
11-20-2013	12:01	105.0	N		
11-20-2013	12:55	44.1	N		
11-20-2013	13:45	51.6	Y		
11-20-2013	14:03	32.5	N		
11-20-2013	14:43	42.0	N		
11-20-2013	17:38	45.8	Y		
11-20-2013	20:25	30.8	Y		
11-21-2013	09:00	40.0	Y		
11-21-2013	10:50	86.6	Y		
11-21-2013	14:35	49.1	Y		
11-21-2013	16:25	51.6	Y		
11-21-2013	17:35	43.3	Y		



Collection Datasheet

Reading Equipment: **Digital Geiger Counter**
Make/Model: **GCA-07**
Manuf. Co: **Images Scientific Instrument, Inc**
Tel. No: **1-800-230-4535**
Website: **www.imagesco.com**

Date	Time	mR/Hr	Pic (Y/N)	Pic ID	Note
11-20-2013	08:50	107.5	Y		This is the first reading. The demo was started on 11-19-13 at 15:00 but no reading or picture was taken. This reading only applied to the second demonstration.
11-20-2013	09:05	84.1	Y		
11-20-2013	11:55	79.1	Y		
11-20-2013	12:01	105.0	N		
11-20-2013	12:55	44.1	N		
11-20-2013	13:45	51.6	Y		
11-20-2013	14:03	32.5	N		
11-20-2013	14:43	42.0	N		
11-20-2013	17:38	45.8	Y		
11-20-2013	20:25	30.8	Y		
11-21-2013	09:00	40.0	Y		
11-21-2013	10:50	86.6	Y		
11-21-2013	14:35	49.1	Y		
11-21-2013	16:25	51.6	Y		
11-21-2013	17:35	43.3	Y		

Prepare by: Mika Duong Collect by: Paul Krueger Review by: Daniel Pham

Figure 23 – Formulaire de Collection de données du test NRMB

par le Laboratoire Kawamata à Fukushima, Japon

Ce protocole accompagné de son formulaire sera un instrument essentiel dans le processus de remédiation de la radioactivité des sols et des eaux sur le site de Fukushima.

Figure 24 – Sacs de débris radioactifs qui peuvent entièrement être neutralisés par le NRMB

Des sacs de déchets radioactifs sont empilés sur le site dans un endroit appelé « Stockage Temporaire !...» à Tomioka, dans la préfecture de Fukushima. Six (6) ans plus tard, suite à ce désastre, un site final de disposition de stockage sécurisé de ces débris altérés radioactifs, n'a pas encore été désigné, à notre connaissance. Le protocole Nuclear Remediation Mineral Blend (NRMB), sera extrêmement utile pour éradiquer ce stock de déchets radioactif.

La Bactérie mangeuse d'Uranium

Une bactérie connue depuis des décennies, aujourd'hui perfectionnée, mangeuse d'uranium, peut être utilisée pour éliminer le contenu radioactif de ces déchets dans les endroits accessibles, tels que l'intérieur et les dessous des cages des réacteurs, mais aussi les sols en profondeur ou les fragments de corium se sont déposés lors de la fusion.

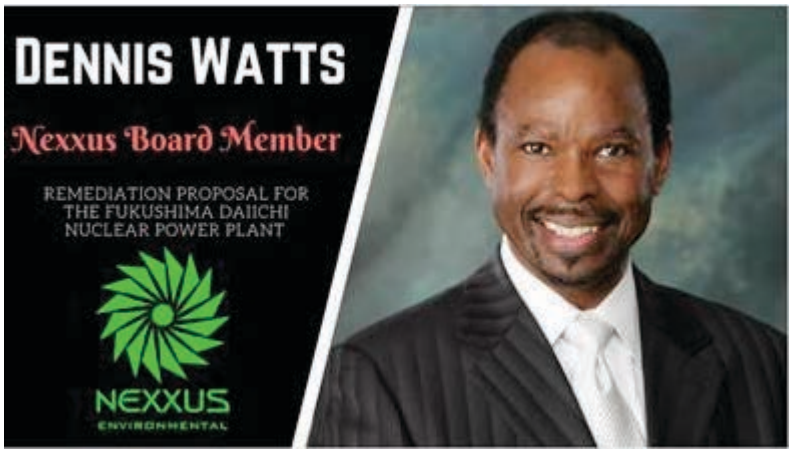
Madame Judy Wall, professeure à l'Université du Missouri, a découvert une bactérie qui réduit les sulfates, et qui converti les formes toxiques radioactives, en substances inertes, par altération de la solubilité des métaux lourds. Cette bactérie, se met à se nourrir et part à la recherche du corium en fusion. Elle dévore toute la radioactivité et la retrace même jusque dans l'océan. Deinococcus Radiodurans, est le nom de cette espèce de bactérie qui adore bouffer la radioactivité.

NEC entend également utiliser une gamme de technologie adaptées à cette tâche, comme la fréquence hydrogène, le vortex lumineux en fusion, et un certain nombre de fréquences micro-ondes utiles pour l'élimination des déchets radioactifs.

Sources d'Information provenant des Media populaires qui discutent du désastre de Fukushima.

Fukushima Nuclear Disaster Is a Mass Extinction Event...Can We Survive?

https://youtu.be/3VE4uBVjQGw



Publié le 25 Fév., 2017

Le scientifique ingénieur en Master Systems, Dennis S. Watts a été celui qui a sonné l'alarme en identifiant une solution qui apportera la lumière au bout du tunnel. Plus de 6 ans après le tremblement de terre de magnitude 9.0 au Japon, attaquant la Centrale Nucléaire de Fukushima – une masse de déchets nucléaires continue de se répandre dans l'Océan Pacifique.

Fukushima : Beyond Urgent – Michio Kaku, un citoyen Américain de descendance Japonaise, est un des plus célèbres scientifiques physicien et astronome de ce siècle.

https://youtu.be/4sTxQ0h_ew0

Publié le 13 Février, 2017

☢ Fukushima : Beyond Urgent ☢ Dr. Helen Calicot : "Web are d'Ealing witz Diabolique Ennery."

☢ Dr. Michio Kakou https://youtu.be/NhbKoae7bjk

28 Signes que la côte ouest des Etats-Unis subit un grillage radioactif provenant de Fukushima : http://tinyurl.com/qgzg4b9

SVP PARTEGEZ CE VIDEO qui couvre brièvement la fusion des 3 corium, l'énorme danger que représentent les réservoirs fuyants remplis d'eau radioactive, pour notre santé.

Fukushima Revisité - Dr. Michio Kaku –
Fukushima Daiichi Nuclear Facility Is A "Ticking Time Bomb"

https://youtu.be/KV-WQXL1YnU

Publié le 18 Février, 2017

Fukushima Revisited - Dr. Michio Kaku - Fukushima Daiichi Nuclear Facility Is A "Ticking Time Bomb".

Une nouvelle information nous est parvenue et nous invitons le lecteur à la parcourir, si vous copiez ce lien sur votre navigateur vous y trouverez une information assez troublante :

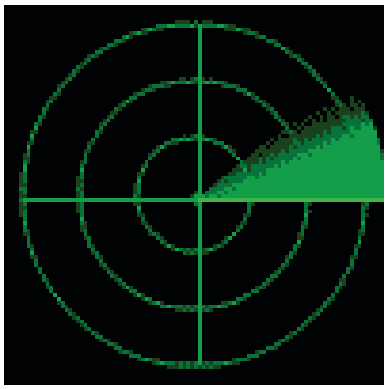
http://www.mydailyinformer.com/fukushima-leak-biggest-threat-to-humanity-and-earth-fukushima-rain-water-is-the-cause-of-over-10-million-death-in-u-s-a-canada-and-uk/

Extraits de video d’une naissance problématique d’un bébé japonais ayant subi des modifications choquantes de son ADN. Originalement produit par NHK.

.

追跡★証言 原発事故から4年スペシャル

Addendum « A » – Bulletin de l'Aviation Internationale



LIGNES AÉRIENNES INTERNATIONALES BULLETIN SUR LA RADIATION

Septembre 1, 2015

Par Stephan Venczel, recherche - Tobias Cohen

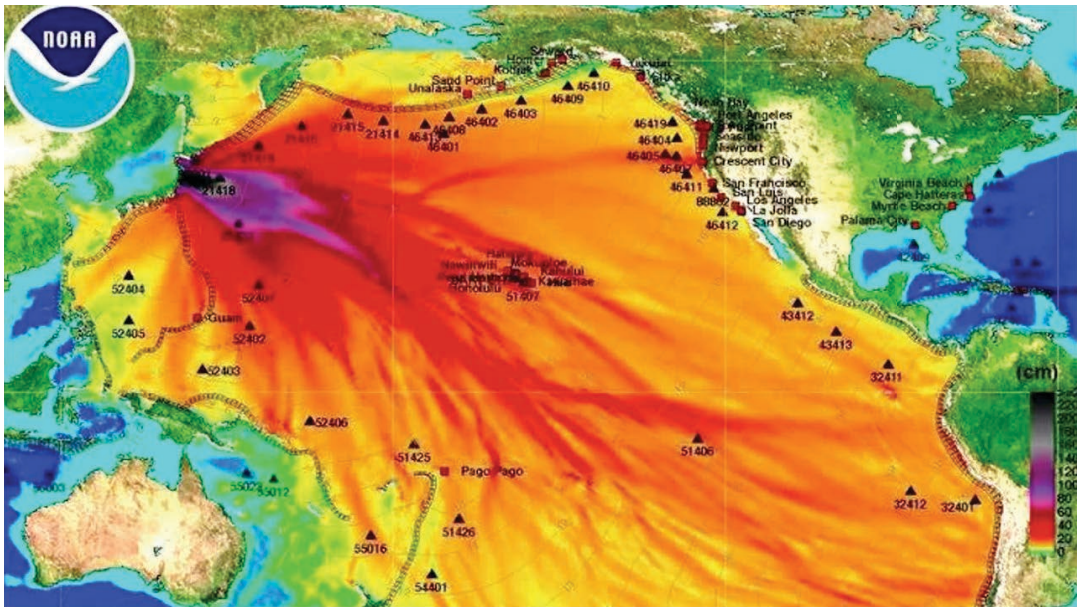
Sommaire Exécutif

Le Début d'une exposition à une Radiation nucléaire massive

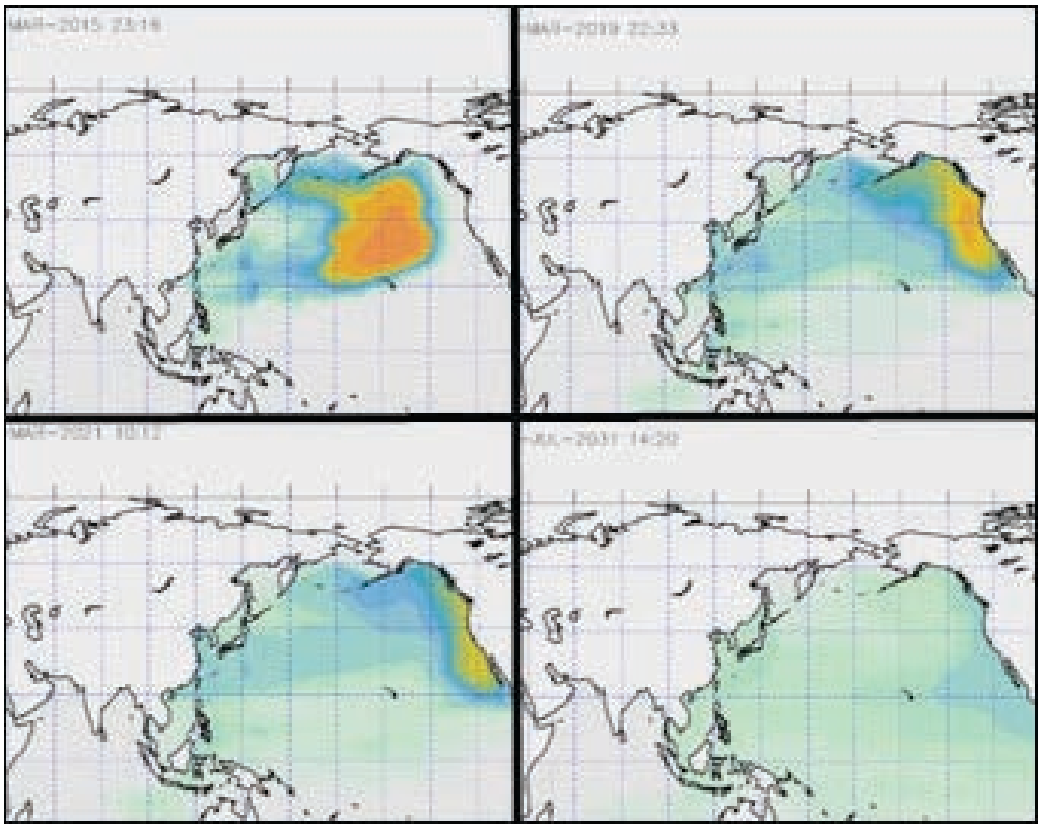
Le 11 Mars, 2011, la Centrale Nucléaire de Fukushima a connu un accident nucléaire majeur, qui jusqu'à ce jour, n'a pas connu d'intervention réparatrice, et n'a pas été entièrement ni partiellement décontaminée. Chaque jour qui passe depuis le 54ième [9] mois, déversent des tonnes de déchets radioactifs dans l'Océan Pacifique.

[9] Publié en Septmbre 2015

Des groupes tels le National Oceanographic and Atmospheric Administration - NOAA et d'autres ont monitoré par satellite, les mouvements et les effets de l'eau radioactive, par analyse infrarouge constante.



À la date d'aujourd'hui, suite au nombre de mémoires et d'études publiés, nous avons une analyse plus précise du mouvement des eaux polluées et de leur pénétration vers les côtes ouest de l'Amérique du Nord, du Sud et des côtes de l'Australie.



Haut (G) Mars 2015; Haut (D) Mars 2019; Bas (G) Mars 2021; Bas (D) Juillet 2031

(Prendre Note que le total d'eau relâchée en océan utilisé dans ce modèle ne représente que 1/3 des estimés utilisés par d'autres chercheurs. Il ne tient pas compte du relâchement quotidien de plus de plus de 300 tonnes d'eau radioactive depuis le jour de la tragédie.

Arirang News, le 30 Août, 2013 : *« La grande majorité de l'eau radioactive produite par la Centrale détruite de Fukushima devrait suivre une route qui dépend des courants marins et se répandre dans l'Océan Pacifique. Cette simulation, produite par des chercheurs Coréens et Chinois, illustre le chemin probable du courant radioactif dans le Pacifique, depuis la Centrale Nucléaire de Fukushima transporté par le Courant Kuroshio. L'eau radioactive va se mêler aux puissants courants de Kuroshio and coulera vers l'est. Il pourra atteindre les côtes canadiennes et Américaines dans une période de quatre à cinq ans. Ceci à cause du fait que ce courant éventuellement se dirige normalement vers les eaux septentrionales du Nord Amérique. [...] [Certains groupes] ont soulevé des craintes, en soulignant que des inspections continuelles devraient être engagées pour monitorer les quantités d'eaux radioactives qui ont été relâchées, étant donné notre ignorance de la question ».*

Même si cette nouvelle qui a été publiée en Août 2013, annonçait des prévisions de date, ce que nous savons aujourd'hui de ce qui s'est passé, c'est que les prévisions de dates ont été accélérées au point où nous constatons dès maintenant les effets d'empoisonnement par radiation sur les côtes ouest de l'Amérique du Nord, et plus

particulièrement discernable par un groupe d'usagers qui voient les effets empoisonnants de la radiation : les surfeurs de la Côte Ouest.

Pour l'aviation et l'industrie aérienne, un nouvel ennemi vient de se pointer. L'ennemi se dessine sous forme de quantité excessive de radiation qui se retrouve dans la haute atmosphère (35,000 – 40,000 pieds d'altitude), qui affecte à la fois le matériel volant et les passagers, surtout les agents de bord qui se voient forcés de faire le trajet de façon hebdomadaire. Ce Bulletin est destiné aux dirigeants de lignes aériennes pour vous aider sur la façon d'envisager ce problème. La nouvelle situation aura des effets profonds sur les opérations aériennes et leurs chiffres d'affaires. Certaines compagnies seront forcées de réduire les vols, de construire des avions moins sensibles à la radiation, protéger leurs actifs et surtout leur personnel ainsi que les passagers.

Cassure fragile nucléaire du métal causée par l'Effet Wigner

Nous allons en premier lieu examiner un effet connu de la radiation sur les métaux. Connu sous le nom d'«Effet Wigner» cet effet produit des Cassures fragiles causées par la radiation nucléaire qui peuvent conduire à des ruptures. Dr. Wigner faisait partie du Projet Manhattan en tant que scientifique, il a étudié les effets de la radiation causant la fatigue du métal. L'Effet Wigner, du nom de son inventeur E. P. Wigner, est aussi connu sous le vocable l'effet de décomposition ou encore la Maladie de Wigner et se défini comme un déplacement d'atomes dans un solide causé par une radiation au neutron. On le voit dans la photo, en compagnie du Président Kennedy.

Un des principaux alliages constamment affectés par la cassure légère nucléaire est celui de l'aluminium d'aviation. Il apparaît qu'avec le temps, la radiation au neutron finit par « manger » ou briser les liens moléculaires qui existent dans les différents alliages d'aluminium d'aviation. Plus les différentes parties de l'avion sont exposées à cette radiation, plus l'intégrité structurale de l'avion diminue d'année en année.

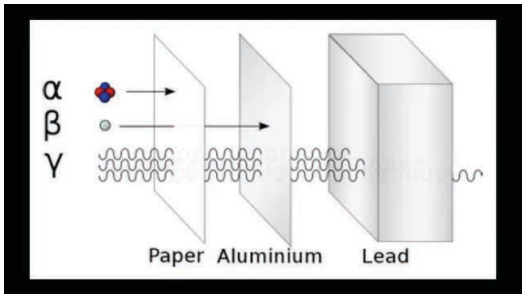
Malheureusement, pour les pilotes, les agents de bord et les voyageurs réguliers, l'Effet Wigner ne s'attaque pas seulement qu'au métal ; il affecte également presque toutes les composantes de l'avion, tel les boyaux, les becs de remplissage, les tuyaux, l'électronique, les puces électroniques, les pièces mécaniques, l'hydraulique, et même les habitacles vitrés. Voici une liste d'événements qui ont été notés depuis le 3ième anniversaire de Fukushima, à titre d'exemple :

- Vidange complète du carburant préalable à un atterrissage d'urgence
- Perte de pression d'huile - 3 dans les derniers jours !
- Batteries qui fondent
- Défaillance des systèmes Hydrauliques causant des atterrissages d'urgence
- Panneaux entiers se détachant des avions
- Défaillance des Hélices de queue sur les hélicoptères
- Défaillance des générateurs électriques
- Défaillance du train d'atterrissage principal et de celui du nez de l'avion
- Écrasement de petits avions suite à une perte de conscience du pilote
- Petits appareils tombant en vrille sans appels préalable de détresse
- Moteurs prenant feu
- Défaillance de moteurs
- Explosions / Bruits énormes
- Fumée et étranges odeurs
- Atterrissage d'urgence
- Défaillance des systèmes des fluides
- Dépressurisation de la cabine
- Système de déglaciation activé en plein vol
- Pièces de Métal se retrouvant dans les filtres de moteurs
- Des ailes se détachant des avions
- Défaillance des ordinateurs de bord

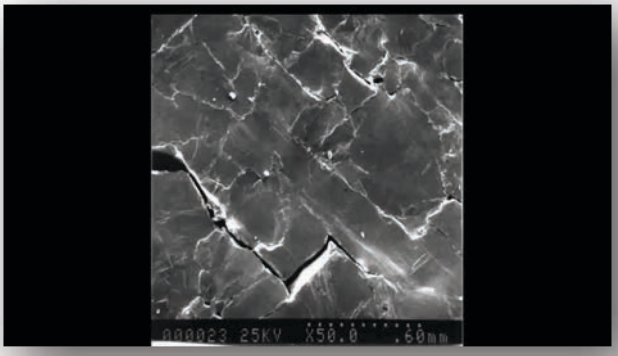
- Déploiement des chutes d'urgence en plein vol
- Tuyaux d'eau se brisant en plein vol causant inondation de l'avion
- Augmentation des Effet Wigner par Radiation et des pièces subissant la Fatigue du métal

Un des principaux symptômes de note liste est la perte de pression d'huile ; il s'agit d'un système de pressurisation. Ce qui entraine automatique la mise en jeu d'un ensemble de systèmes critiques. Et nous voyons aussi apparaître des tentatives de camouflage des causes d'accidents d'aviation. L'industrie de l'aviation sera obligée de s'y résoudre. Tout l'ensemble de l'industrie fera face à de spectaculaires pertes et des passifs possibles et d'éventuelles pertes de vols et même de pertes causées par écrasement.

Le graphique suivant illustre bien comment la radiation nucléaire traverse différentes composantes (Le papier, l'Aluminium et le Plomb) ; le rayon gamma passe au travers du papier et de l'aluminium sans être affecté. Pour le plomb, c'est différent.



Voici quelques photos illustrant parfaitement les preuves de ce phénomène de l'Effet Wigner.



Exemples de défaillances subies par l'industrie, d'habitacles vitrés ; vous remarquerez au-dessus des instruments le verre fracassé des hublots :

Vous remarquerez dans la photo suivante, que la radioactivité attaque et ronge le pourtour du hublot ;

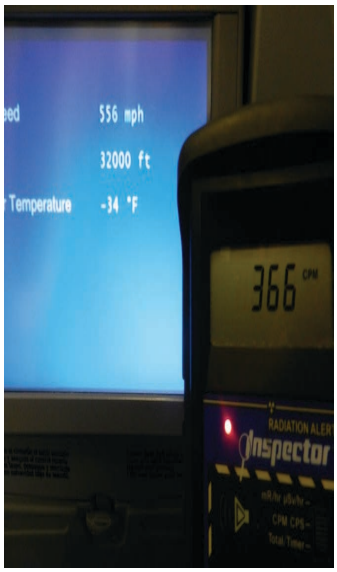
Exemples de pièces d’avion se détachant en plein vol :

L'Empoisonnement de l'Atmosphère par la Radiation : Mise à jour récente

Compte tenu des courants jets, et du mouvement naturel des températures à se diriger d'ouest en est, les nuages de radiation ont donc poussé leur avance en direction de l'est. En conséquence, les niveaux de radiation au-dessus du Pacifique sont devenus extrêmement élevés depuis les 54 derniers mois.

Maintenant qu'une masse très significative d'eau de mer radioactive a rejoint les côtes de l'Amérique du Nord, et que ce flot se poursuit par l'ajout quotidien de quantité énorme d'eau provenant des réacteurs de Fukushima, notre air et notre eau sont devenus pollués à des niveaux jamais rencontrés. Il est compréhensible que la majorité des directeurs de compagnies aériennes se retrouveront inéluctablement à prendre des décisions très difficiles.

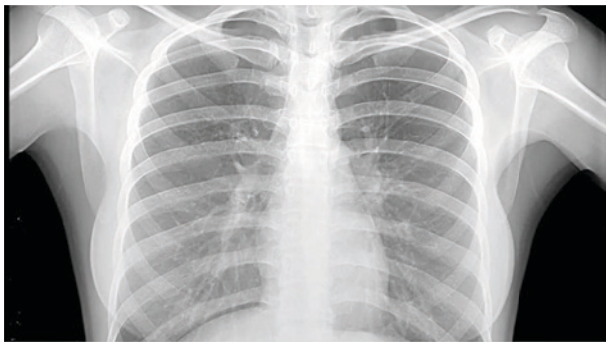
À l'occasion, le public en général se rend compte de certaines choses, et c'est ainsi que plusieurs voyageurs se sont mis à monter à bord avec des équipements de mesure de la radiation afin d'avoir leur propre lecture une fois à bord de vols transocéaniques.



Les lectures se situent entre 366 et 1,208 CPM ; elles sont en fait 73 à 241 fois plus élevés que la normale, qui est de 5. Oui 5 !! Expliqué d'une autre façon, une absorption de chaque '50' CPM, est l'équivalent de la quantité de radiation subie lors d'un examen au Rayon X des poumons. 366 CPM est donc l'équivalent de sept examens aux Rayon X quotidiens, 1,208 CPM celui de vingt-quatre (24) par jour ! La réalité dépasse toujours la fiction qui dans ce cas a atteint des niveaux dangereusement élevés.

Leadership de la santé

Plusieurs praticiens de la santé se rendent compte aujourd'hui qu'un nombre de cas anormalement élevé de maladies rares augmente. C'est le cas de cancers rares, où de maladies que l'on avait l'habitude de trouver que chez les personnes âgées. Il nous faut porter une plus grande attention aux symptômes qui nous entourent. L'environnement a subi des transformations radicales. Les pilotes en particulier devraient faire l'objet de tests réguliers.



Solutions Raisonnables

Nous avons à notre disposition les travaux de cliniciens, de docteurs, de biologistes, de minéralogistes de nutritionnistes, de physiciens, et la liste s'allonge, qui nous fournissent toutes les indications pour apporter des solutions de soin et de prévention face à ces problèmes.

Addendum « B » – Augmentation spectaculaire du cancer sur la côte ouest des U.S.A.

Dr. Sandra Rose Michael est engagée depuis plusieurs années dans l'établissement de méthodes de diagnostic et de traitement des populations qui sont massivement affectées par l'empoisonnement par radiation provenant de l'environnement. Alarmée par les différents rapports sur Fukushima, elle a pris conscience de l'augmentation radicale des cas de cancers dans les cités de la côte ouest des USA.

Elle prit immédiatement contact avec les autorités chargées de déterminer si ce développement inattendu avait pris l'ampleur d'une épidémie. Elle se trouva devant l'évidence : il est de plus en plus difficile d'obtenir des données officielles, et qu'une certaine forme de résistance à disséminer ces informations était sans doute être soutenue par une autocensure de peur (la peur n'évite pas le danger).

Elle a tiré la conclusion que ses observations sur la croissance rapide des cancers sur la côte ouest américaine, devait être traitée avec planification, en **ÉVITANT DE CRÉER UN ÉTAT DE PANIQUE DANS LA POPULATION.**

En conclusion, elle prit donc la décision avec d'autres médecins, qu'il était urgent de créer une institution qui pourrait rapidement faire face à ce problème en développant des techniques de prévention, de diagnostic et de traitement, pour une population beaucoup plus nombreuse.

Ce protocole de prévention, de diagnostic et de traitement proposé par la doctoresse Sandra R. Michael, peut être obtenu sur demande.